



LA DEFINITION DV SORCIER.



CHAPITRE PREMIER.

SORCIER est celuy qui par moyens Diaboliques sciemment s'efforce de paruenir à quelque chose. I'ay posé ceste definition qui est necessaire non seulement pour entédre ce traicté, ains aussi pour les iugemens que il fault rendre contre les Sorciers, ce qui a esté obmis iusques icy de tous ceux qui ont escript des Sorciers, & neantmoins c'est le fondement sur lequel il faut bastir ce traicté. Deduisans donc par le menu nostre definition, Premièrement i'ay mis le mot, Sciemment: puisqu'il est ainsi que l'erreur ne peut emporter aucun consentement, comme dit la loy¹: *1. l. nihil consensui, de regul. l. si stuprum, de adult. ff. l. aut facta, de poenis ff.* tellement que le malade qui vse de bonne foy d'une ne recepte Diabolique à luy baillée par le Sorcier, qu'il pensoit estre homme de bien, n'est point Sorcier, car il a iuste cause d'ignorance: Mais non pas si le Sorcier luy declare, ou s'il inuoque les malings Esprits en sa presence, comme il se faict quelques-fois. Ce que i'ay mis seulement pour exemple, & qui sera plus amplement déclaré cy apres en son lieu.

DES SORCIERS

o. *Διγβo-
λος το Διγ-
βάλλειν.
1. Iob. ca. 1.*

2. *Lib. Sapient.
ca. 3. & Eccle-
siastici c. 17. &
Genesis cap. 3.
Iob. cap. 1.*

3. *Iob. cap. 40.*

4. *Libris Phy-
sic. & Meta-
physic.*

5. *August. in
Ioann. tract.
42. & lib. 8.*

Mais il faut sçauoir quels sont les moyens Diaboliques. Le mot de Diable signifie en Grec, Calomniateur^o, parce qu'il espie tousiours les actions des gens vertueux, comme il se void en l'escripture¹ sainte, & les calomnie deuant Dieu: Et les moyens Diaboliques sont les superstitions, & impietez controuuées, & enseignées par Satan à ses seruiteurs pour ruiner en perdition le genre humain. Et pour ceste cause les Hebreux l'ont appellé Satan, c'est à dire l'ennemy, comme dit Salomon² que Dieu a créé l'homme à son image, pour estre immortel, mais que par l'enuie de Satan la mort est entree au monde, ce qui est aussi recité en plusieurs lieux de l'escripture sainte. Enquoy il presuppose non seulement, qu'il y a vn ennemy du genre humain, ains aussi qu'il a esté créé dès le commencement, comme il est dict en Iob³. Et non seulement la sainte escripture, ains aussi tous les Academiciens, Peripateticiens, Stoiciens, & Arabes demeurent d'accord de l'existence des esprits: tellement que le reuoquer en doute (comme font les Atheistes Epicuriens) ce seroit nier les principes de toute la Metaphysique, & l'existence de Dieu, qui est démontrée par Aristote⁴: & le mouuement des corps celestes qu'il attribue aux Esprits & Intelligences, car le mot d'esprit s'entend des Anges, & Dæmons. Et combien que Platon, Plutarque, Porphyre, Iamblique, Plotin tiennent qu'il y a de bons & mauuais Dæmons: si est-ce que les Chrestiens prennent tousiours le mot de Dæmons pour malings esprits: Et mesmes la determination resoluë en la

en la Sorbonne le xix. Septembre 1378. condamne comme heretiques ceux qui tiennent qu'il y a de bons Demons, suyuant l'aduis des anciens Docteurs, toutainſi que les esprits Angeliques ſont tousiours eſtimez bons, qui eſt vne reſolution tresbonne, & neceſſaire pour trancher l'excuse, & impieté de ceux qui appellent, & inuoquent les Diables ſoubz le voile de bons D mons. Et quant   l'origine des Demons c'eſt choſe bien fort difficile pour l'aſſeurer, & de faict Platon quand il en parle au Timee, il dit ainſi: *ὡς δὲ τῶν δαιμόνων ἐἰπεῖν καὶ γινῶναι τὴν γένεσιν μείζον ἢ καὶ ἡμᾶς πιστεῖν δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἐμπαροῦν*, c'eſt   dire, que le diſcours, & origine des Demons paſſe noſtre entendement, & qu'il fault ſ'arreſter   ce que les anciens en auoient dit. Auſſi pouuons nous ſuyure l'opinion des anciens, qui tiennent que Dieu crea tous les esprits en grace, & ſans peché, & que les vns ſe voulurent eſleuer contre luy, qui furent precipitez. Et rapportent   ce propos la cheute du Dragon attirant avec luy grand nombre d'Eſtoilles figuré en l'Apocalypſe   par le Prince des Demons, & ſes ſugets: ce que les anciens Payens ont rapport    la Gyg tomachie: Et meſmes Pherecides eſt de ceſt aduis, appellant le Dragon *Ophioneum*, chef des Anges rebelles, & Trismegiſte in *Poimandro*, & le dire d'Empedocle, qui appelle les D mons tombez du ciel *ερανοπετεῖς*. Saint Auguſtin eſt de ceſt aduis auſſi au liure viii. chapitre xxi. de la Cité: laquelle opinion pour ſon antiquité, & pour l'auctorité de ceux qui l'ont tenu , eſt receu  des Chreſtiens. Et neantmoins il ſemble que

de Ciuit. Dei,
ca. 22. & lib.
de vera relig.
cap. 13. & lib.
contra Mani-
cheos, cap. 33.
& *contra Pe-*
lagium, lib. 1.

6. *Apocal. 12.*

DES SORCIERS

Dieu a créé ce grand Sathan au commencement du monde, que l'escripture appelle Behemoth, & Leuiathan : car l'escripture sainte dict, *Is prima rerum origine à Deo conditus⁷ est* : Et pour monstrier qu'il n'a pas esté créé en grace, on allegue le lieu de Iesâye⁸, où Dieu parle ainsi: I'ay faict & formé Sathan pour & afin de perdre, gaster, & destruire: Et pour ceste cause souuent il s'appelle *Asmodaus*, du mot שמד, qui signifie ruiner: comme Dieu parlant au peuple Hebreu de la vengeance, qu'il deuoit prendre de tous les premiers nés d'hommes & bestes en tout le Royaume d'Ægypte, Ie ne permettray pas, dit-il, que le Destructeur entre en vos maisons⁹. Orphee l'appelle aussi le grand Demon vengeur: Et comme il estoit maistre Sorcier il luy chante vn hymne. Ils alleguent aussi le Psalme où il est dict: Ce grand Leuiathan que tu as formé pour trionfer de luy: Et ce qui est dict en Exode, Ie t'ay fait ô Pharaon, pour monstrier ma puissance en toy: ce qui s'entend (outre l'histoire literale) de Sathan, comme il dit en Ezechiel: Me voicy ton ennemy ô Pharaon grand Leuiathan, Dragon couché au milieu de tes fleuves, qui as dit: Le fleuve est à moy, & ie me suis faict &c. Ie te feray la pasturage des oyseaux du ciel. Les Interpretes sont d'accord que Leuiathan, Pharaon & Behemoth signifie ce grand Ennemy du genre humain, & que le Royaume d'Ægypte signifie la chair, & la cupidité, & entendoit par le fleuve, le torrent de la nature fluide, qui va tousiours coulant en corruption, qui est propre au destructeur, cōtraire à Dieu Createur de toutes choses.

7. Job. cap. 40.

et 41.

8. cap. 54.

9. דלא יחזן
המשחית לבו
אל בתוכם.

ses. Car tout ainsi que le Createur, Pere & Generateur est necessaire pour la creatiō & generation, aussi est le Corrupteur à la corruption successive en ce monde elementaire : comme aussi au xxx. chapitre des Proverbes allegoriques de Salomon il est dict, que les corbeaux du torrent creuent les yeux à celuy qui se mocque de son pere, & mesprise la doctrine de sa mere, où il entend les Diabes de ce torrent elementaire, qui apparoiſſent ordinairement noirs comme corbeaux, & qui esteignent la lumiere de raison de ceux qui mesprisent la loy de nature, & se moquent de Dieu. Et davantage les Hebreux tiennēt que Sathan perira, & alleguent Ezechiel chap. xxi, & Iesaye³, où il est dit que Dieu tuera vn iour ce grand Leuiathan, ce grand serpent tortu, qui est en la mer, & entend par la mer la matiere fluide, & elementaire, que Platon, & Aristote, cherchās l'origine du mal, ont dit estre le fuet de tous maux, & que Salomon en ses allegories, & paraboles appelle femme, quand il dict qu'il n'y a malice qui approche la malice de la femme, & tantost il l'appelle paillarde, qui reçoit tous hommes, comme la matiere toutes formes, ainsi que le Rabin Maymon⁴ l'a interpreté. Ils disent aussi que les hommes qui se sont dediez du tout au seruice de Dieu en ce monde seront comme Anges de Dieu: *Erunt*, dit l'escripture⁵, *sicut Angeli Dei*, & que par mesme moyen les hommes qui ont renoncé Dieu, & se sont dediez au seruice de Sathan, outre les tourmens, qu'ils souffriront, ils seruiront encores comme Diabes, & bourreaux de la iustice de Dieu, & qu'ils periront en fin,

3. cap. 27.

4. Libro 1.

במדי הנבקים.

5. Marci 13.

DES SORCIERS

& alleguent Zacharie, où il dit: *Auferam spiritum immundum de terra*: Et que les marques des Anges, & Diables, des eleuz & des reprouvez est que les vns auront la vie eternelle, les autres mourront eternellement, apres auoir souffert les tourmens condignes à leurs meschâcetez, au temps determiné à chacun par le secret conseil de Dieu. Voyla sommairement l'opinion de quelques Theologiens Hebrieux, de laquelle les anciens Grecs ont esté abreueuz. Car nous voyons que Plutarque⁸ entre les raisons qu'il met, quand il discourt pourquoy les Oracles sont faillis (ce que Ciceron⁹ escript estre aduenu long temps au parauant luy) il dit que la vie des Dæmons est limitee, & que iceux defaillans, les Oracles ont cessé: Et Porphyre¹ aussi r'apporte l'oracle d'Apollon en ces vers:

οἱ οἱ μοι τρίποδες τριῶν ἀχίσετ' οἶχετ' ἀπόλλων
οἶχετ' ὅτι φλογόεν μεβιάζεται ἔργον φῶς.

C'est à dire: Helas, helas pleurez tripodes, Apollon est mort, il est mort, par ce que la lumiere flamboyante du ciel me force. Et de faict^o Eusebe historié Ecclesiastique, allegue l'histoire memorable r'apportee à l'Empereur Tybere, qui est aussi en Plutarque²: C'est à sçauoir que plusieurs passans en vn nauire les isles Echinades ouïrent vne voix en l'air appellant plusieursfois Thamus, qui estoit le patron du nauire, auquel il fut dit quand il arriueroit aux Palodes, qu'il declarast que le grand Pan estoit mort: Ce qui fut faict, & soudain on ouyt de grands gemissemens, & hurlemens sans voir personne. Or saint Augustin, Thomas d'Aquin, & plusieurs Theologiens Hebrieux,

8. In libro
ὡς τῆς
εκλελοιπό-
των χρησι-
μίων.
9. In libro de
diuinatione.
1. in libro ὡς
ευλογίων
φιλοσοφίας.

10. lib. 5. cap. 1.
8. 9. ὡς πα-
ράσκευης
ευάγγελι-
κῆς.
2. lib. ὡς
τῆς εκλε-
λοιπότων
χρησιμίων.

Hebrieux, & Latins ont tenu, que de la copulation
 des Dæmons avec les femmes (qu'ils disent estre spe-
 cifice en l'escripture³ sainte, & que les Sorciers ont
 toujours confessé) prouiennent des hommes dia-
 boliques, que les Hebrieux appellent Rochoth⁵, &
 qu'ils disent estre Diabls en figure humaine, & pa-
 reillement les Sorciers, & Sorcieres, qui dedient leurs
 enfans à Sathan si tost qu'ils sont nez, & qui conti-
 nuent la vie detestable de leurs peres & meres, sont
 de la nature Diabolique. Et pour ceste cause Dieu
 ayant en abomination extreme ceste impieté, il a
 donné vne malediction execrable à ceux qui offrent
 leur semence à Molech⁶: les menassant qu'il les arra-
 chera de la terre, cōme il fist les Cananeens qui en v-
 soyēt ainsi, desquels Salomon dict⁴ que leur semen-
 ce estoit maudite de Dieu: & mesmes ils sacrifioyent
 souuent au Diable leurs enfans, les faisant bruler tous
 vifs, ou les massacrant comme fist la Sorciere Medee
 pour se veger de la fille de Creon Roy de Corinthe,
 qui auoit espouzé Iason son amy. Soit donc que les
 Dæmons soyent trebuchez de la grace originale, en
 laquelle ils estoient creéz, & qu'ils soyent immortels,
 comme nous tenons: soit qu'ils soyent multipliez
 par la propagation que disent les Hebrieux, & que
 Dieu ayt faict & formé Sathan maling pour destruire
 & ruiner, affin que la generation successiue à la corru-
 ption fust continuee en ce monde elementaire, si ne
 faut il pas pourtant qu'il entre au cerueau des hom-
 mes qu'il y ayt iniquité⁷ en Dieu, comme faisoit Ma-
 nes Persan chef des Manicheans, lequel pour euitier,

³ Genes. cap. 6.

⁵ id est capita.

⁶ Leuit. 24.

⁴ In libro Sa-
pientie.

⁷ Job. 37.

DES SORCIERS

comme il disoit, l'absurdité que le mal vint de Dieu, s'il confessoit qu'il eust créé Sathan maling par nature: ny pareillemēt que Dieu eust créé Sathan en perfection, qui par consequēt ne pouuoit pecher, (comme il disoit) ne degenerer en nature maligne, & peruerse: posa deux principes egaux en puissance & origine: l'un principe de bien, l'autre du mal: qui est la plus detestable Heresie, qui fut onques, & de laquelle S. Augustin s'est departy, disant que le mal n'est que priuation de bien: ce qui toutesfois n'a pas contenté ceux qui tiennent que les vices sont habitudes, aussi bien que les vertus, & que les vnes aussi bien que les autres s'acquierēt par actions, & dispositions. Mais tous les argumēs des Manicheans sont tranchez par la racine, si on prend garde, qu'il n'y a rien en ce monde qui ne soit bon, comme dict Dionysius au liure de *Diuinis nominibus*: Et ne se faict riē qui ne soit bon en foy, ou par relation, comme a tresbien dict le Maistre des Sentences: Tout ainsi que Dieu a faict des plantes qui portent poisons aux vns, & medecine aux autres: Et mesmes les serpens & viperes, que les Manicheans disoyent estre les creatures du Diable, seruent à composer la plus excellente medecine, & quelquesfois guarir les ladres, & maladies incurables. Ainsi est il dict des actions meschantes en foy, mais bōnes par relation, comme le voleur qui assassine le passager pour auoir sa despouille a commis vn acte cruel, & capital en foy, & neantmoins il ne scait pas qu'il a, peut estre, tué vn Parricide, ou qu'il a tiré des calamitez de ce monde celuy que Dieu aymoit, comme

comme dict Salomon au liure de la sagesse: & que Dieu s'est seruy de luy, & neantmoins que par cest acte, le voleur est recherché, trouué, & puni par le iugement de Dieu ineuitable: Et en fin il donne louange à Dieu. Et combien que Pharaon faisoit tuer les enfans masles Hebrieux au prix qu'ils naissoient, si est il dict en l'escripture sainte, que Dieu l'auoit endurcy, & rendu rebelle à soy, affin que la puissance de Dieu fust esclarcie, & publiee par toute la terre, qui estoit aucunement enseuelie, & cachee. C'est pourquoy Salomon dit, que le meschant bien souuent est esleué, & nourry seulement pour seruir à la gloire de Dieu au iour de la vengeance: Car quoy qui se face en ce monde, en fin le tout se rapporte, & reüssit à la gloire de Dieu: Et en cela principalement se cognoist la iustice, & sagesse de Dieu incomprehensible, qui scait tirer sa louange des hommes les plus detestables, & fait reüssir à sa gloire les cruautez des meschās pour executer sa vengeance. Faut il donc faire mal, affin qu'il en aduienne bien? Saint Paul faict cest argument en l'epistre aux Romains sur ce mesme discours: puis il respond que ceux la sont damnables, qui parlent ainsi, & conclud son discours par vne exclamation de la Sagesse de Dieu emerueillable. *O altitudo^s diuitiarum sapientiae, & scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia eius!* Il aduint à Paris n'a pas long temps, qu'il y eut vn gentilhomme conueincu par faux tesmoins non reprochez d'auoir tué celuy, qu'il n'auoit iamais veu, ce voyant condamné par arrest de la Cour, & sur le poinct d'estre executé, il cōfessa qu'il auoit empoi-

S. ad Rom. c. 11.

DES SORCIERS

sonné son pere. Le cas est notoire à plusieurs. Je pour-
rois mettre vne infinité d'exemples, qu'un chacun
peut sçauoir, mais il suffira d'auoir touché sommaire-
ment, qu'il ne faut pas imputer à Dieu qu'il soit iniu-
ste d'auoir créé Sathan, pour destruire, ou souffert
que les Anges ayent trebusché, non plus que de blas-
mer les egouts, & cloaques, & autres receptacles d'or-
dures, qui sont necessaires au plus beau palais du mō-
de. Et celuy qui calomnie Dieu en cherchant le mal
en foy, qui est en ce monde, portera vne malediction
beaucoup plus execrable, que celle, qui fut donnee à
Chanaam, duquel le pere Cham s'estoit mocqué des
parties honteuses de Noé, dont il estoit yssu, que ses
freres couvrirent, en detournant la face. C'est pour-
quoy en l'escripture sainte apres la creation de ce
monde admirable en beauté, grâdeur, & perfection,
il est dict que Dieu a veu que tout ce qu'il auoit fait
estoit beau, & bon à merueilles. Car la cloaque du
monde est ceste petite particule du monde elemen-
taire, que Procle⁶ Academique ne daigne appeller
particule du monde, mais vne appendice, ou apote-
lesme: car ce n'est que vn poinct insensible que la
mer, & la terre eu esgard au ciel, comme il est tresbien
demonstré par Ptolomee. Et neantmoins en ceste
cloaque, où la puanteur, & le mal de ce monde est re-
cluz, il y a des œuures de Dieu belles, & merueilleu-
ses. Or tout ainsi que Dieu, qui de sa nature est seul
bon, ne peut faillir ny faire chose qui de sa nature ne
soit bonne, aussi les Diables s'ils sont malins de leur
nature, ne peuuent faire chose qui soit bonne en
foy:

6. ἐν τοῖς λό-
γοις αὐτοῦ
κόσμος.

foy : & s'ils ne sont malins de leur nature, ils peuuent faire bien, tout ainsi que les Anges peuuent faillir, & offenser. Car il est dict⁶ que le Soleil est souillé deuant ^{6. Job. 4.} la face de Dieu, & qu'il a trouué iniquité en ses Anges. Et en autre lieu l'Ange parlant à Lot, dict: Si nous faillons il ne pardonnera pas à nostre iniquité. Or tous les Anciens demeurent d'accord que les Anges sont ordonnez en partie au mouuement des cieux, & lumieres celestes, & à la conduicte de nature : les autres à la conseruation des Empires & Republiques, que Psellus, & Porphyre appellent *κοσμογυγες*, & à la conduicte des hommes : les autres à seruir, & louer Dieu specialement, combien que tous ensemble conspirent à la gloire & louange de Dieu. Quant aux malins Esprits ils seruēt aussi à la gloire de Dieu, comme executeurs, & bourreaux de sa haute iustice, & si ne font rien que par vne iuste permission de Dieu : car combien que les malins Esprits ne font iamais bien, sinon par accident, & affin qu'il en aduienne vn plus grand mal, comme quand ils guarissent vn malade pour l'attirer à leur deuotion, aussi est il tout certain, que Dieu ne permettroit iamais, qu'il se feist mal quelconque, si ce n'estoit affin qu'il en reussit vn plus grand bien, comme a tresbien dict S. Augustin, lequel a suiuy la definition des Dæmons, que nous lisons en Apulée, des plus sçauans Sorciers de son aage, qui est telle: *Dæmones sunt genere animalia, ingenio rationabilia, animo passiva, corpore aërea, tempore æterna* : le mot *æterna* se prend *pro perpetua, aut diuturna*, comme souuent en la saincte escripture : Car il n'y a que Dieu eternal, c'est

DES SORCIERS

à dire, qui n'a eu commencement, & n'aura jamais fin, ou cōme dit Iesaye, Qui a esté faict deuant tout, & sera apres tout. Quand à ce qu'il dict que les Dæmons ont le corps aërien, celà est cōtraire à la nature des esprits, qui sont pures Intelligences: Aussi les Academiciciens ne disent pas que les Dæmons soient pures Intelligences. Philon Hebrieu interpretant ce qui est dict aux Nombres, Que Dieu departit de l'esprit, qui estoit sur Moyse aux LXXII. Eleuz, dict que c'estoit comme d'une lumiere. Je dirois plustost qu'ils sont d'une quinte essence, comme on dit du Ciel: pour euitier aux absurditez de la corruption des esprits, si on dict qu'ils sont elementaires: qui est le seul poinct pourquoy Ciceron a soustenu que les ames ne sont point elementaires. Apulée ne dict pas si les Dæmons sont bons, ou mauuais: combien que les anciens tenoyent, qu'il y en auoit de bons, les autres mauuais, les autres neutres. Et Psellus entre les Chrestiens, Plotin entre les Academiques, Iamblique entre les Ægyptiens, mettent trois differences, & constituent generally tous les Dæmons en six lieux: à sçauoir, au ciel en la haute region de l'air, en la moyenne region, es eaux, en terre, & sous terre. Toutesfois nous suivrons la resolution des Theologiens, c'est à sçauoir, que tous Dæmons sont malins. Aussi est-il incompatible de mettre vne neutralité en la nature intelligible: veu mesmes que les anciens n'ont jamais eu que ces deux epithetes des Dæmons, à sçauoir *εὐδαίμων* & *κακοδαίμων*. Ce poinct resolu touchant l'origine, nature, & qualité des Diables, ou Dæmons, nous achemi-